

Les
histoires fantastiques
du Baron de la Morkitu

 Les biscuits de
Laurent







Sommaire



❖ Les Feux Follets

❖ Le Cookie Fantôme

❖ La légende de Touthânkooki

❖ Les Cookies à la morve de Troll

❖ Les Doigts de Sorcière

❖ Les Cookies à la cervelle de Gobelin

❖ L'homme perdu



Les Feux follets

Avertissement :

Pour reproduire vous-même un feu follet comestible, c'est délicieusement simple. Toutefois, il est impératif de prendre les précautions requises. Le non-respect des ingrédients, des proportions et des conditions sanitaires de la préparation n'engage que son utilisateur. Mr Laurent ne pourrait être poursuivi pour l'absence de résultat ou la survenance d'un produit différent de celui recherché.

Ingrédients pour 6 à 8 personnes :

- 3 kg de crucifères (chou, brocoli, chou-fleur, choux de Bruxelles...) et haricots
- 1 lune bien pleine
- 1 filet de capture plombé
- 1 sac en toile de jute 100% naturelle
- 1 bonne paire de bottes en caoutchouc par personne
- 1 pincée de courage
- 1 zeste de motivation



Les Feux follets



Réunissez une équipe de 6 à 8 personnes.

Chaque membre de l'équipe devra avoir ingurgité pendant les 48 heures précédentes brocolis, choux de Bruxelles et autres flageolets pour générer la quantité de gaz nécessaire à une bonne récolte. Vérifiez que chacun soit suffisamment ballonné avant de débiter la récolte.

Partez à la recherche d'un cimetière abandonné ou un marais bien fumant un soir de pleine lune.

Privilégiez la période d'Halloween :

de nombreux corps en putréfaction, ectoplasmes, esprits malins et autres âmes en peine y sont alors regroupés et à maturité pour la transformation...

Placez vous en rang d'oignons.

Le méthane est l'élément qui va déclencher l'apparition des feux follets. Il doit donc être produit en quantité suffisante. Commencez par émettre de tout petits pets et les feux follets vont progressivement se matérialiser. Une fois la technique maîtrisée, vous pourrez augmenter la cadence et vous garantir d'une bonne récolte.

Capturez vos feux follets au filet, exposez les rapidement aux rayons de la pleine lune afin de les cristalliser. Une fois solidifiés, stockez-les dans vos sacs de toile. Vous pouvez commencer à les consommer dès leur récolte.

Conservation:

Plusieurs semaines après leur production dans un endroit chaud à l'abri de la lumière et des gourmands.

Très important :

Les feux follets devront être capturés dès leur apparition. Ne vous laissez pas déborder, ils deviendraient alors incontrôlables et pourraient se montrer agressifs.

Le cookie fantôme



Comprenons-nous bien, la fabrication du cookie fantôme est une tâche particulièrement ardue et d'une inénarrable complexité. A l'instar des champignons, certains sont délicieux et comestibles quand d'autres n'apporteront qu'hallucinations, infestant votre esprit et votre maison de poltergeists ou autres esprits frappeurs.

Une véritable réaction en chaînes (de fantômes).

C'est pourquoi, les cookies fantômes ne se dégustent qu'après avoir été préparés par des artisans diplômés du BTS (Brevet en Transformation Surnaturelle). La formation régulière de nos pâtissiers à la Ghost Scotland Royal Academy d'Inverness vous garantit une dégustation optimale et en quasi totale sécurité. Les livres de recettes faisant référence en la matière, si l'on peut ici parler de matière, furent écrits la plupart du temps en gaélique et traduits par des écossais ayant vécu au-dessus du 50ème parallèle au XVème siècle, par conséquent, quelques formules peuvent parfois être interprétées de façon intuitive. Le rôle du Whisky écossais lors de la rédaction des recueils, et son influence significative sur nos pâtissiers n'est pas non plus à négliger. D'authentiques cookies fantômes méritent quelques sacrifices pour que perdure la légende.

Les ingrédients sont, bien entendu, tenus secrets et de toute façon, leurs noms restent imprononçables pour la plupart des mortels. Nous pouvons toutefois vous révéler qu'un fumet à base de tourbe et de bruyère séchée des Highlands est indispensable ainsi que le cœur, le foie, les poumons et la panse d'une brebis pour la richesse aromatique.

La légèreté et le plaisir que procure le cookie fantôme artisanal sont incomparables. Sauvage par nature, humide et mystérieux, sa conception nécessite mille précautions, mais la sensation qu'il procure n'a d'égal que sa rareté. Il vous emporte entre nuages et brumes, déposant sur votre langue légèrement piquante cette indescriptible sensation de sel.

Pour votre santé, évitez de manger trop gras, trop sucré et trop salé. Mangez fantôme.

NB: goût improbable, stock inconnu, commande impossible.



Toutânkhooki



Avis aux consommateurs : L'équipe de Mr Laurent s'est attachée à respecter le rituel sacré d'embaumement pour que dans chaque croustillant soit réintroduit l'esprit du défunt Toutânkhooki. Néanmoins, à ce jour aucune étude scientifique n'a pu mesurer l'impact de la consommation de ces produits sur l'organisme.

Lettre inédite de Jean-François Champollion (extrait) retrouvée et transmise par un mystérieux donateur à l'entreprise Les Biscuits de Mr Laurent.

"Cher ami,

C'est avec une immense joie que je vous fais part de ma dernière découverte. En effet, lors de notre expédition dans les montagnes du sinai, nous aperçûmes, presque par hasard, une porte taillée dans le roc à flanc de falaise et partiellement dissimulée par un amoncellement de blocs détachés de la paroi.

Sa situation à plusieurs mètres de hauteur rendit les travaux de déblaiement particulièrement périlleux et c'est seulement après plusieurs jours d'effort intense que nous parvîmes à en libérer l'accès. Nous découvrîmes alors un long couloir orné de hiéroglyphes vieux de milliers d'années conduisant à un caveau tout à fait exceptionnel.

Le défunt y était représenté assis devant une table d'offrandes chargées de victuailles pour accompagner son voyage au royaume des morts. L'âme du défunt pouvait grâce à des formules d'offrande leur redonner vie et éternellement s'en nourrir.

Sur le cartouche du sarcophage, nous parvîmes à déchiffrer le nom du pharaon : Toutânkhooki.

Nous lûmes également que la dépouille du pharaon fut, à l'instar d'Osiris, découpée en de multiples morceaux dispersés en de nombreux lieux secrets. Le texte mentionnait également que quiconque retrouverait un morceau de Toutânkhooki pourrait à l'aide de formules magiques et rites d'embaumement redonner le souffle de vie au défunt...

Je vous joins, cher ami, ces incantations ainsi que la recette pour introduire éternellement l'esprit du défunt.

Faites-en bon usage.

Votre dévoué,

Jean-François Champollion



Cookie à la morve de troll



C'est à la fin du mois d'octobre, lorsque le soleil quitte les vallées et que la brume se répand à travers les forêts silencieuses, que fleurit l'Hellébore alpine.



Et c'est pourquoi, précisément à cette période, les Trolls des Montagnes développent une allergie toute particulière. Ils quittent alors leur habitat naturel et se rendent sur les Terres de bruyères pour y éternuer bruyamment. Les déflagrations résonnent sur les contreforts rocheux et font trembler le promeneur imprudent. Seuls les Cueilleurs de Morve savent approcher les Trolls pour récolter et conserver le précieux nectar dans des jarres en argile.

Ils le vendront ensuite à prix d'or lors du Marché des Trois vallées qui attire chaque année des acheteurs du monde entier. Monsieur Laurent a eu l'immense privilège d'en acquérir une petite quantité pour proposer à ses clients une recette unique et savoureuse de Cookie à la Morve de Troll.



Doigts de sorcière



La sorcière est vieille, acariâtre, envieuse et surtout curieuse. Il suffit de piquer sa curiosité ou sa convoitise pour lui tendre un piège.

Ses doigts sont secs, noueux et cassants et se brisent en un instant. Mais une fois cuits, ils ont la saveur des souvenirs d'autrefois.

Un conseil :

laissez la fenêtre d'une chambre d'enfant entrebâillée et lorsque les doigts crochus apparaissent, fermez violemment la fenêtre.

Que l'on se rassure :

La sorcière possède le sortilège Perpetuum digitalis, qui lui permettra de faire repousser ses doigts mais seulement au printemps. C'est la raison pour laquelle, à Noël, aucune sorcière ne risque de troubler la fête.

Nota Bene :

La société Les Biscuits de Mr. Laurent aurait souhaité créer un cookie au sang de jeune vampire élevé sous la mère.

Hélas, les négociations entamées par l'agent commercial envoyé en Transylvanie n'ont pas pu aboutir, la Cie Vampires and Co ayant les dents trop longues.

La société Les Biscuits de Mr Laurent tient à saluer la mémoire de son agent commercial dont elle est, à ce jour, sans nouvelles.

Cookie à la cervelle de Gobelin



et éclats de crâne



L'ouverture de la chasse au Gobelin est déclarée à la première lune d'automne. Les Nains affûtent alors leurs haches et se lancent dans cette traque avec enthousiasme et férocité.



Fracassant le crâne de leur proie, ils en recueillent grossièrement la cervelle. Il en résulte que de nombreux éclats et fragments d'os se mêlent au tissu mou et gélatineux de l'encéphale. La cervelle du Gobelin est composée d'eau à 95%. Lorsqu'elle est confite, sa réduction ne peut garnir qu'un seul biscuit mais permet d'obtenir un cookie d'une grande délicatesse.

Exigez l'authentique cervelle de Gobelin confite, qui possède cette texture incomparable et ce croquant unique. La cervelle de Gobelin est recommandée par le corps médical car nul n'ignore que c'est un véritable concentré d'absurdités.



L'homme perdu

Il a marché quelque temps, à l'aveugle, dans la fraîcheur de cette brume matinale, comme étourdi, titubant, à peine éveillé. Sa marche hésitante évite quelques pierres qui affleurent dans la lande, ses pieds s'enfoncent par endroits dans la tourbe. Il essaie d'y voir clair. Où est-il ?

Il distingue enfin un muret puis, quelques mètres plus loin une petite église, sans doute une chapelle. Il trouve le portillon, le chemin pavé, le porche. Il frappe à la porte massive en bois. C'est à croire que le brouillard étouffe tous les sons, se dit-il. Il se retourne. Dans l'enclos, entourant l'église, des pierres tombales sont disposées sur un gazon impeccable, intemporelles.

Il fait le tour de l'édifice, cherche une issue. Au moins un endroit où s'abriter. Et puis, de retour vers le parvis, une silhouette au loin, dans la lande. Il ne sait pas si c'est minéral, végétal, animal ou humain. Il lance un : « Bonjour ? » hasardeux, interrogatif, inquiet.



L'homme perdu



- « Bonjour, Monsieur. » L'homme qui s'est approché n'est pas grand et son âge est incertain. Sous son béret gris, la figure est joviale et l'air est malicieux. Un sourire à peine obséquieux est accroché à ses lèvres, et ses yeux en amandes, plissés, disparaissent presque dans la rondeur du visage. Sous son manteau, il porte une courte veste sombre, un gilet noir, une chemise blanche, une cravate... et un kilt en tartan, devant lequel est suspendu le sporran. Les chaussettes en laine remontent jusqu'au genou et comportent un revers ; les chaussures de cuir sont solides, adaptées à la marche.

Ses mains sont gantées.

- « Je crains d'être perdu. Pouvez-vous me dire où nous sommes ? »

- « Dans la lande, Monsieur. »

- « C'est certain. Je m'en suis rendu compte. Mais où exactement ? Il faut que je retrouve la route. »

- « Il n'y a pas de route ici, Monsieur. »

- « Comment ça, il n'y a pas de route ? Je suis bien parti de quelque part ? »



L'homme perdu



- « Certainement, Monsieur. »
 - « Je suis arrivé par la route. »
 - « Je ne saurais en douter, Monsieur. »
 - « Alors, où est la route ? »
 - « Je ne saurais le dire, Monsieur. »
 - « Mais, bon sang, je viens bien de quelque part ! Et il faut que je reparte. »
 - « Absolument, Monsieur. Monsieur sait peut-être où il doit se rendre ? »
- Il va répondre spontanément. Mais il s'arrête, indécis. Il ne connaît pas la réponse. Il ne sait plus.

Jour 2

- « Bonjour, Monsieur. »
- « Nous nous connaissons ? »
- « Il me semble bien que ce soit le cas, Monsieur. »
- « Mais... comment ? »
- « Hier, Monsieur, ici-même. »
- « Hier ? Mais hier, c'est impossible ! Et c'est la première fois que je viens ici. »
- « Il semble que non, Monsieur. »
- « Je me suis perdu. Pouvez-vous m'aider ? »
- « Certainement, Monsieur. »
- « Je cherche la route. »
- « Il n'y a pas de route ici, Monsieur. »
- « Je le vois bien. »
- « Il y a bien un chemin... »
- « Oui ? »
- « Ce serait plutôt une voie... »
- « Vraiment ? Mais je me souviens d'une route... c'est déroutant. »
- « Certes, Monsieur. »
- « C'est particulièrement désolé, par ici. Comment peut-on y vivre ? »
- « C'est toute la question, Monsieur. »

L'homme perdu

Jour 3

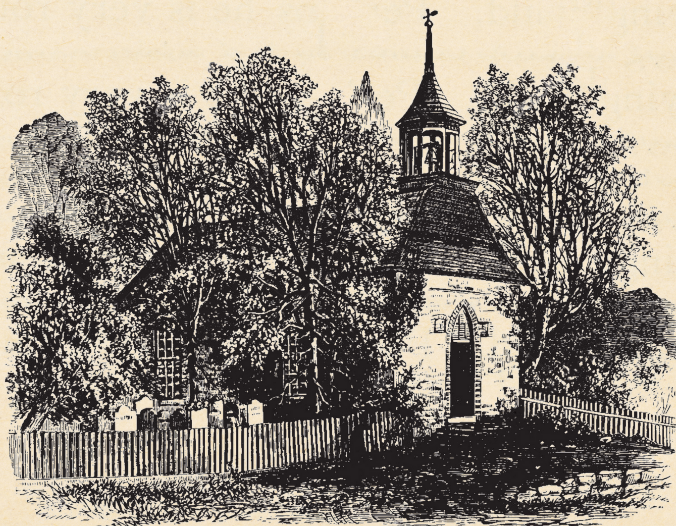
- « Bonjour, Monsieur. Avez-vous trouvé votre chemin ? »
- « Nous nous connaissons ? »
- « A l'évidence, Monsieur. »
- « Alors, vous savez que je suis perdu. »
- « Vous me l'avez appris, Monsieur. »
- « Je vous l'ai appris ? »
- « C'est précisément le cas, Monsieur. »
- « Et que savez-vous d'autre, puisque je n'en ai aucun souvenir ? »
- « Vous parliez d'une route... »
- « Oui, la route. Il y avait une route... et puis, plus rien. Je me suis retrouvé dans ce brouillard et cette terre qui colle aux pieds. »
- « En effet, c'est un paysage irréel, n'est-ce pas ? A la fois sauvage et paisible. »
- « Je ne dirais pas paisible... c'est le mot pénible qui me vient à l'esprit. »
- « Monsieur semble donc en avoir. »
- « Quoi donc ? »
- « De l'esprit. »



L'homme perdu

Jour 4

- « Bonjour, Monsieur. Avez-vous progressé dans votre quête ? »
- « Mais qu'en savez-vous et qui êtes-vous ? »
- « Je n'en sais que ce que vous avez bien voulu me dire, Monsieur. Vous êtes tout simplement perdu. »
- « C'est le cas, et si vous en êtes informé, et par quel mystère ? pouvez-vous m'aider ? »
- « Ce sera avec plaisir, Monsieur. »
- « Alors pouvez-vous m'indiquer la route ? »
- « Je suis au regret de ne pouvoir vous indiquer une direction que j'ignore. Pouvez-vous m'en dire davantage ? »
- « J'étais sur la route, en voiture... Bon sang, il faut que je retrouve ma voiture ! »
- « Pourquoi ? »
- « Pour rentrer chez moi ! »
- « Ce sera difficile, Monsieur. »
- « Mais pourquoi ? »
- « Regardez autour de vous, Monsieur. Au moins, ici, on sait où on est. »

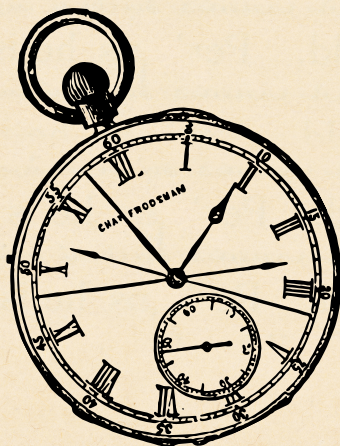


L'homme perdu

Jour 5

- « Bonjour, Monsieur. Comment allez-vous ? »
- « Je suis perdu. Vous connaissez la région ? »
- « Fort bien. »
- « Alors vous pouvez m'aider à retrouver ma voiture. Si je me souviens bien, je l'ai laissée au bord de la route. J'ai dû m'arrêter. Probablement à cause de la fatigue. »
- « Vous semblez en pleine forme, Monsieur. »
- « Oui, peut-être. Mais je n'ai plus de voiture. »
- « C'est fâcheux. »
- « Je n'ai même pas de quoi me restaurer. »
- « Vraiment ? »

Il réfléchit. Il se souvient. Peut-être quelque chose dans sa poche. Une image furtive. Quelque chose qu'il a attrapé et glissé dans sa poche avant de partir. Avant de partir d'où ?



L'homme perdu



Jour 6

- « Bonjour, Monsieur. La mémoire vous revient-elle ? »
- « Comment savez-vous que je l'ai perdue ? Et qui êtes-vous ? »
- « C'est sans importance, Monsieur. L'essentiel est que vous vous y retrouviez... »
- « Si seulement c'était le cas ! »
- « Vous sembleriez avoir faim... »
- « Et bien, maintenant que vous me le dites... Il n'y a rien à manger, ici... »
- « Effectivement, Monsieur. »

Il passe sa main droite sur la poche de son pantalon. Il se souvient. Le bord de la table, le geste furtif, le cliquetis des clefs. Et puis la porte claquée derrière soi.

Jour 7

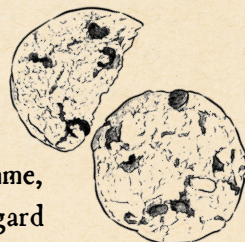
- « Bonjour, Monsieur. Vous avez trouvé de quoi vous restaurer ? »
- « J'ai l'air d'avoir faim ? Je suis plutôt perdu. »
- « Vous l'êtes sans doute, Monsieur. Mais il semblait également que vous aviez faim. »

Sa main se glisse dans sa poche. Il en sort un cookie. Il se souvient. La soirée, la fête, la musique, les amis... Il a crié au revoir, a repris ses clefs dans le vide-poche, aperçu un dernier cookie - « Les salauds, ils ont tout bouffé ! », s'en est saisi, l'a glissé dans la poche et a claqué la porte d'entrée.

Il a pris la voiture. Dans la nuit, la route des Highlands sinuait entre la lande et les rochers.

- « Vous en voulez ? »
- « Avec plaisir, Monsieur. »

Il brise le biscuit en deux et tend la moitié à ce petit homme, étrange et sympathique, qui semble le connaître et dont le regard espiègle s'est éclairé.



L'homme perdu

- « Qu'est-ce que je fais là ? », lui dit-il.

Alors, il voit le Loch, que le brouillard, qui se disperse, laisse apparaître peu à peu.

- « Voyez-vous la barque, Monsieur ? »

Sur la berge de galets, une embarcation a été tirée, avec deux rames de part et d'autre. Il se tourne vers l'inconnu. Il la regarde de nouveau, incrédule.

L'homme s'avance vers lui, retire ses gants. Les doigts sont puissants et les paumes sont calleuses. Il l'invite, de sa main :

- « Maintenant, vous pouvez prendre place. »

FIN





